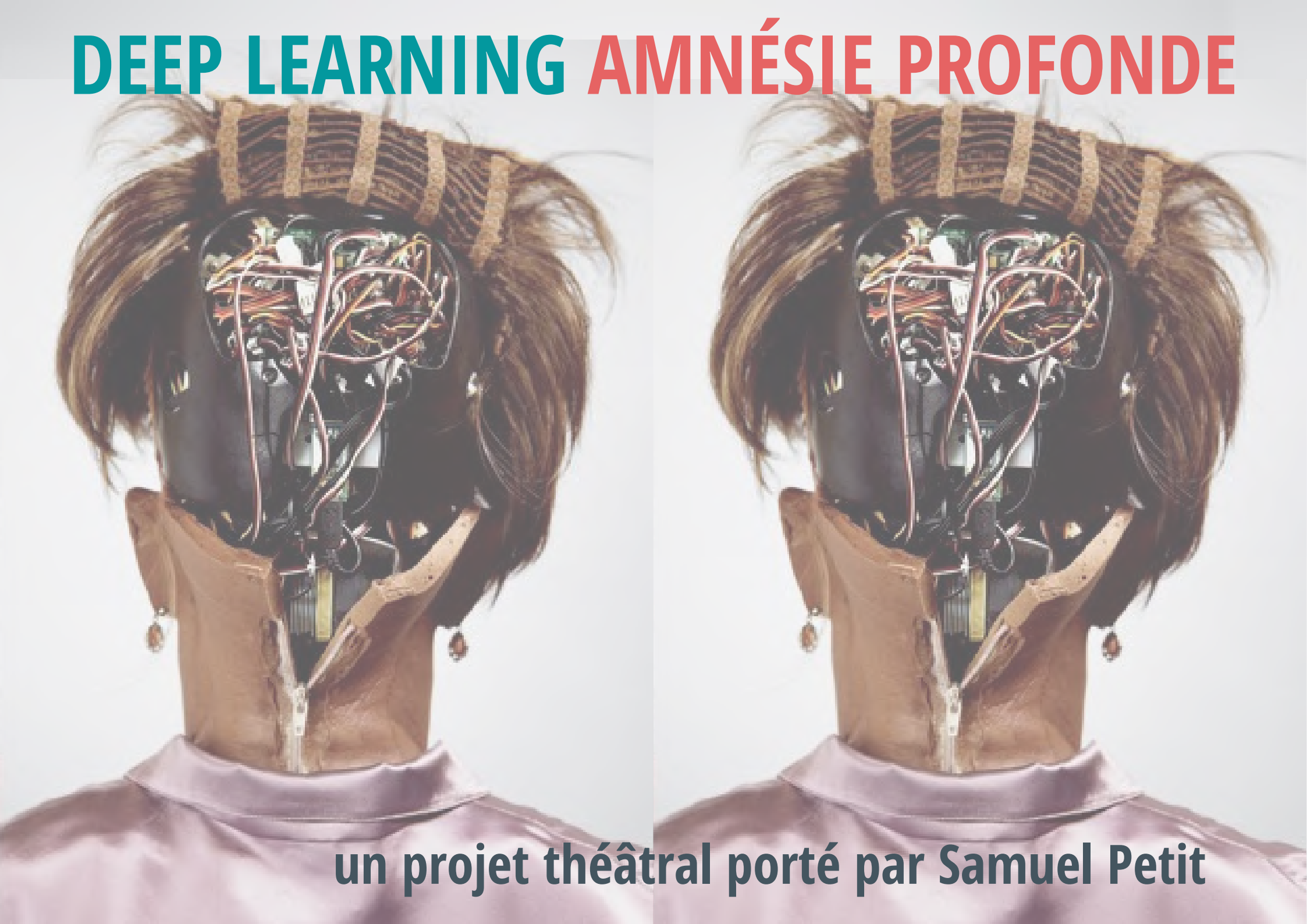
DEEP LEARNING AMNÉSIE PROFONDE



un projet théâtral porté par Samuel Petit

La durée du spectacle envisagée est **1h30**.
À partir de 12 ans.

avec **Jeanne Lazar, Marie Levy, Thomas Mallen et Morgane Vallée**
Texte et mise en scène : **Samuel Petit**
Collaboration artistique : **Marie Levy**
Composition et musique live : **Simon Avérous**
Scénographie : **Samuel Chochon**
Création lumière : **Paul Argis**

Production en cours - Création Février 2025
Calendrier de création

- Du 30 octobre au 3 novembre 2023 - 1 semaine de répétition - La Manekine (60)
- 1 à 2 semaine en mai-juin 2024 - Lieu à définir
- 1 à 2 semaines à l'automne 2024 - Lieu à définir
- 2 semaines en janvier/février 2025 - Lieu à définir

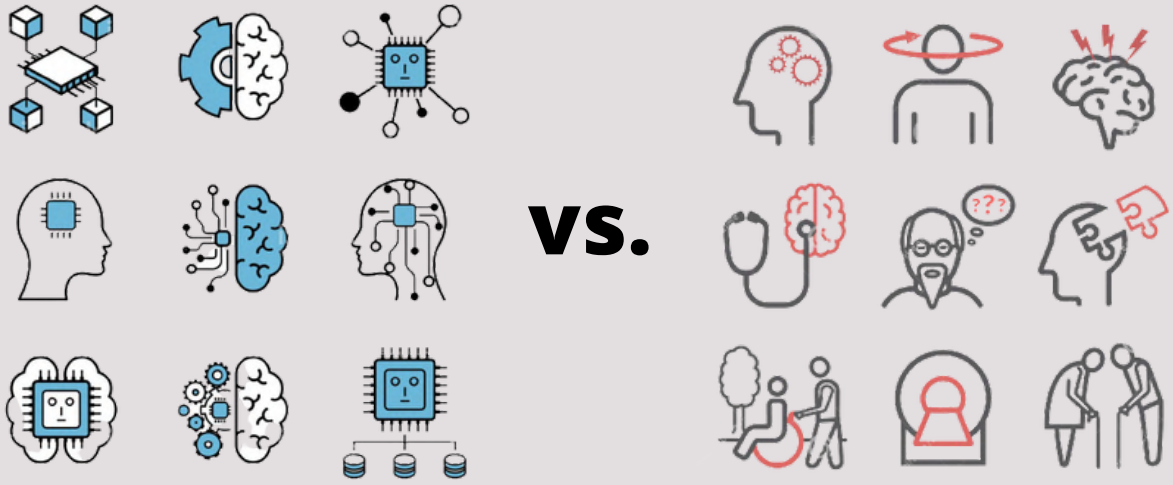
Production : Eventually

- **Accueils en résidence :** Super Théâtre Collectif (94) / Point Ephémère (75) / La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France (60)
- **Soutiens** : Atelier des Artistes en Exil (75) / Théâtre El Duende - Festival Traits d'Union (94) / Théâtre de la Reine Blanche (75)
- **Montage de production** : Les Singulières - Léa Serror

Contact :
Samuel PETIT, auteur et metteur en scène
cie.eventually@gmail.com / +33.6.62.11.29.23

Note d'intention

L’épidémie qui travaille notre société comme une lame de fond, c’est Alzheimer, la démence sénile ou tous les autres noms que l’on donne aux maladies de l'oubli.
Et tandis qu’une partie de l’humanité toujours plus importante perd la mémoire, une autre partie n’a qu’une chose en tête : gaver des machines de contenus, et créer des cerveaux robotiques qui apprennent à apprendre.
Deep learning amnésie profonde questionne ce double mouvement.
Et alors même qu'un humain malade et qu'un robot imparfait peuvent étrangement finir par se ressembler, derrière la dégénérescence du cerveau et le perfectionnement de la machine apparaissent en filigrane l'angoisse de la finitude et les rêves d'immortalité.



© Viincent Levy

Synopsis

Ils sont trois sur un banc, à chercher leurs affaires, à chercher leur mémoire, à chercher qui ils sont.
Elle est seule dans la rue, perdue, en chemin vers un rendez-vous médical pour ses problèmes d'oubli, qu'elle oublie parfois.
Elle est présentée à un parterre d'investisseurs, elle qui connait tout, apprend tout, dont la mémoire est externalisée.
Elle peut se tromper. Elle se trompe.
Souvent, elle impressionne.

Ils passent leur vies à faire des gestes, à mettre des plats au micro-ondes et à venir les chercher, les uns les plats des autres, se croisant, trop chauds, trop froids, dans l'insuccès. Ils et elles ne se souviennent pas. Malades ou machines sont tous pris dans une tension entre autonomie et perte d'autonomie, entre désir de vivre libre et dépendance. Ils et elles luttent pour préserver leur identité et continuer à la définir. Jusqu'à l'obsolescence qui vient.

© Viincent Levy

Note dramaturgique

Ma grand-mère a changé.
Elle s'est mise à parler comme un T9.
Ou est-ce plutôt le T9 qui me parle d'elle ?
Ce constat vertigineux fût l'élément déclencheur :
le langage fou produit par la suggestion automatique de mots sur mon smartphone ressemble à celui produit par une personne atteinte d'un Alzheimer avancé.

Ces **flux de paroles** potentiellement infinis, grammaticalement **ambigus**, ne sont pas dépourvus de sens. Ils sont aléatoires ou répondent à une logique qui nous échappe. Ils sont **désordonnés** et plein d'inventions **poétiques**.
Les lieux se confondent, le temps s'amalgame, les repères se brouillent et l'ordre généalogique s'évapore.

Le travail d'écriture consistait dès lors à explorer les potentialités théâtrales de ce lien apparemment incongru.
En réalité, le **rapprochement entre cerveau et machine est omniprésent** : certains patients diagnostiqués à un stade précoce de la maladie disent craindre que leur « disc dur soit formaté » ; l'intelligence artificielle repose sur des réseaux de neurones artificiels imitant le système complexe du cerveau humain ; les patients et les machines sont soumis de manière récurrente à des tests.

La grande **promesse transhumaniste** - apporter un remède à la finitude et la régression physique et cognitive de l'humain - **repose sur l'exploitation du cauchemar** que représente pour tout un chacun la perspective de perdre non seulement ses souvenirs, mais aussi sa logique et sa personnalité.

Par-delà cette angoisse, **les machines constituent un puissant reflet pour l'humanité**. Tantôt nous leur parlons comme à une personne âgée, handicapée ou étrangère, en répétant, en hyper articulant, en langage simplifié, tantôt nous nous émerveillons ou paniquons devant leurs « capacités intellectuelles ».
Chaque jour vient cependant confirmer mon intuition : au Japon, sont apparus très récemment des **androïdes conversationnels pour personnes atteintes de démences** à qui l'on prête des vertus thérapeutiques.

Les sources d'inspiration textuelles sont nombreuses : langage généré par machine, verbatims de témoignages de patients, intertexualité, impressions recueillies au quotidien et souvenirs personnels liés aux sujets qui traversent la pièce.
Cette dernière vise à **combattre la fatalité de l'oubli** et à vivre **nos propres glissements**, comme un balancier **entre espoirs et résignation.**

© Viincent Levy

Note d'intention musicale

Tandis que les trois protagonistes glissent inexorablement de patients à robots, une sorte de régie bicéphale, composée d'une comédienne et d'un musicien situés à cour, oriente le regard du public.
Ces deux-là se révèlent agents de l'intrigue, **tantôt médecins tantôt programmeurs**. Cherchent-ils à apporter des réponses robotiques à des problèmes médicaux ?

La musique, performée en live, repose sur un dispositif mêlant synthétiseurs, vieilles machines usées (comme un radio-réveil ou des micro-ondes obsolètes), nouvelles machines numériques (comme l'ordinateur ou les disques durs reliés à des micros magnétiques) et micros placés dans l'espace, sur les comédien.ne.s ou des éléments du décors.

Par son usage du son et de la musique, il est aussi en interaction avec l'espace : il détourne **les artefacts de l'espace domestique** - le micro-onde, l'aspirateur - pour leur donner une nouvelle signification. Le micro-onde réchauffe nos aliments très efficacement mais ronronne dans nos cuisines, la machine à laver essore notre linge mais son tambour frappe fort. Ramenés à l'espace du plateau, leurs bruits manipulés figurent un dérèglement du quotidien.

Nous souhaitons jouer avec ces sons pour évoquer les variations intimes exacerbées par les désordres mentaux liés à Alzheimer.

Le contraste entre vide et trop-plein est au coeur du projet dramaturgique musical : **le trou de mémoire, opaque et dense, prend ici la forme assourdissante du silence.**

La question se pose à nous de comment représenter par le son l'espace mental de quelqu'un de malade : **comment s'immerger dans un cerveau ?** Comment sonne ce qui au sens littéral « prend la tête » ? La réponse réside dans l'hypothèse dramaturgique de la pièce : la collision entre le quotidien qui se dérègle sous l'effet de la maladie et la technologie, ou plus encore le glissement du cerveau humain vers le cerveau numérique.
Ici, le rôle de l'ordinateur pour créer la musique au plateau prend tout son sens. La machine offre la possibilité d'élargir le son, de corriger la voix humaine, de créer des fonds sonores numériques sans heurts : la musique du cloud. Mais même ces machines sont imparfaites. Elles se trompent, s'arrêtent, font n'importe quoi. On peut parler ici d'**esthétique du bug numérique, du glitch.**

© Viincent Levy

Samuel Petit - texte / mise en scène

2017 : Master d'histoire à Berlin
2018 : Section mise en scène Kammerspiele de Munich
2018-2020 : Assistanat à la mise en scène avec Frank Castorf, Christoph Marthaler, Ersan Mondtag
2019 : Mise en scène d'*Insomnia* d'après George Tabori à Officina Berlin
2021: Ecriture et enregistrement de Diluvien, pièce radiophonique
2020-2024 : Collaboration artistique (dramaturgie) avec Marie Levy sur *Le corps des autres* et Yana Ross pour diverses pièces au Schauspielhaus Zurich et au Berliner Ensemble
2025 : *Deep learning amnésie profonde* de Samuel Petit

Marie Levy - comédienne / collaboration artistique

2010-2014 : Cours Florent
2014-2017 : ERACM
2018 : *Les derniers des Mohicans* de Noël Casale et Xavier Marchand (Theatre de la Joliette à Marseille)
2018-2020 : *Pronom* de Guillaume Doucet (Avignon off et tournée nationale)
2019-2021 *: Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar, rôle de Nelly Arcan
2020 : Première mise en scène *Le corps des autres*, d'après Ivan Jablonka
2021-2023 : *Vie de Voyou* de Jeanne Lazar (Phénix de Valenciennes)
2025 : *Neiges éternelles* de Jeanne Lazar, rôle de France Gall
2025 : *Deep learning amnésie profonde* de Samuel Petit

Jeanne Lazar - comédienne

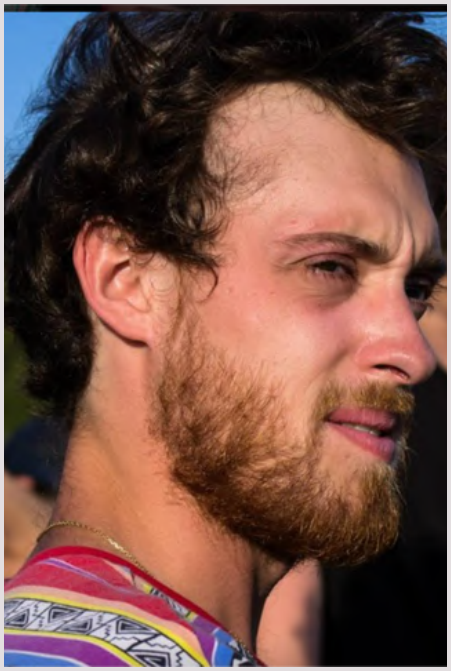
2012 - 2015 : Ecole du Nord
2015 : *Une adoration* d'après Nancy Huston, mise en scène Laurent Hatat
2016 : Adaptation d'*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* d'Hervé Guibert avec Arnaud Vrech
2018 : *Pronom* d'Evan Placey mis en scène Guillaume Doucet
2018-2020 : Mise en scène du dytique *Jamais je ne vieillirai* - La Loge, Théatre du Train bleu, CDN de Rouen-Normandie, Le Phénix
2021-2022 - Mise en scène de *Vie de voyou* - Le Phénix, La Joliette
2023 - Mise en scène de *Garçon fièvre*, La Reine blanche, Festival NEXT
2025 *Deep learning amnésie profonde* de Samuel Petit

Thomas Mallen - comédien

2008 - 2011 : ESAD
2011 : *Jules César* d'après Shakespeare du Collectif TDM - Théâtre de la Loge et Théâtre Paris-Villette
Les Présidentes, de Werner Schwab, mise en scène Yordan Goldwaser - Théâtre de Vanves, Centre Dramatique Régional de Tours
L'âge bête, mise en scène Lara Marcou, CDN de Rouen.
2019 : *La fuite en avant* de Timothée Lerolle - Festival SITU
2019 : *En réalités* d'Alice Vannier
2019-2020 : *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar - rôle de Guillaume Dustan - Théatre du Train bleu, CDN de Rouen-Normandie, Le Phénix
2025 *Deep learning amnésie profonde* de Samuel Petit

Morgane Vallée - comédienne

2014-2017 : ESAD
2018 : Performance *Transversale* de Julien Moreau et Samy El Moudni
2018-2020 : *Pronom* d'Evan Placey, mis en scène Guillaume Doucet tournée nationale - rôle de Dean, un ado transgenre
2019-2020 : Collaboration artistique sur *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar - Théatre du Train bleu, CDN de Rouen, Le Phénix
2021 : *Vie de voyou* de Jeanne Lazar - Le Phénix, MC d'Amiens, La joliette
2024 : *Neiges éternelles* de Jeanne Lazar, rôle de Dalida
2025 : *Deep learning amnésie profonde* de Samuel Petit



Simon Avérous - composition et musique live

2010-2015 : Classe préparatoire spécialité cinéma - Paris 1 Panthéon-Sorbonne en Philosophie et en Histoire de l'art
2014 : assistant à la mise en scène sur *Michel-Ange* de Hervé Briaux à la MC93
Depuis 2015 : membre du groupe "Mama Stone and The Swang Gang"
Compositeur pour le cinéma de fiction (*TNT* de Olivier Bayu Gandrille, *Comment Faire pour Deux* de Jules Follet) et documentaire (*Nous sommes venus* de José Vieira, *Zie* de Giulia Montineri, *La Lumière bleue* de Laure Bioulès)
2025 : Composition et musique live pour *Deep learning amnésie profonde* de Samuel Petit

Captation de la maquette

>> cliquer sur l'image <<

Contact :
Samuel PETIT, auteur et metteur en scène
cie.eventually@gmail.com / +33.6.62.11.29.23